

## ◆ Bilan d'une journée d'étude «Transition, territoire(s) et acteurs» laboratoires RURALITÉS et CITERES, Universités de Poitiers et de Tours.



Le 27 novembre 2020 s'est tenue en distanciel sur Teams la journée d'étude «Transition, territoire(s) et acteurs», co-organisée par cinq doctorant-e-s de CITERES (Muriel Deparis, Sarah El Attat, Valentin Lamirault, Emilie Laurent, Corentin Thermes), cinq doctorantes de RURALITES (Hela Abdellatif, Imen Bouart, Fatou Diouf, Mathilde Hermelin-Burnol, Marion Mathe), aidés en cela par quatre enseignant-e-s chercheurs (Mme Isabelle La Jeunesse, M. Dominique Royoux, M. José Serrano et M Jean-Louis Yengué).

Les aléas pandémiques de l'année 2020 ont bousculé le calendrier de cette journée, initialement prévue en juillet 2020 à la MSH de Tours. Malgré cela, huit doctorant-e-s, parmi les vingt-unes personnes ayant initialement répondu à l'appel à communication, ont présenté leurs travaux à différents stades d'avancement, au cours de cette journée. MM José Serrano et Jean-Louis Yengué ont respectivement introduit et conclu cette journée. Chaque présentation orale a été suivie d'un temps de questions, dont se sont saisi les organisateurs mais aussi les autres participant-e-s. Au plus fort de la journée, près d'une cinquantaine de personnes étaient réunies devant leur écran respectifs pour participer.

La journée d'étude était structurée autour de trois axes thématiques pour lesquels deux à trois communications avaient été retenues.

Le premier axe fut animé par Muriel DEPARIS et portait sur la thématique

« Penser la transition ». Les 3 intervenants ont interrogé la notion et les multiples sens associés au terme «transition». Romain Gayral (UMR Passages) pointa la relation verticale entre les territoires nationaux et locaux dans la mise en œuvre de cette transition. Mathilde Girault (UMR Triangle) présenta une étude sémantique de la notion de transition à travers les textes et discours d'un programme ministériel auquel elle participa dans le cadre d'une recherche-action. Mathilde Hermelin-Burnol (EA RURALITES) nous interrogea sur les transitions pour les pesticides en France, depuis les perceptions contradictoires des risques qu'ils entraînent, rendant difficile toute conciliation, à l'émergence d'une nouvelle voie grâce à la mobilisation des riverains.

Corentin Thermes anima le deuxième axe qui portait sur la thématique « Les acteurs publics de la transition et leurs territoires d'action ». Cet axe visait à explorer la notion de transition telle qu'elle est mobilisée par les acteurs publics (collectivités territoriales, services déconcentrés de l'Etat etc.). Les deux intervenantes, Lenaïg Salliou et Manon Pinguat-Charlot, issues de l'UMR Passages présentèrent successivement leurs travaux de thèse autour d'outils mobilisant et appliquant la transition dans les territoires : le Plan Climat Air Energie Territoire (PCAET) et le label Cit'ergie porté par l'Agence de la transition écologique (ADEME). Les deux intervenantes mirent ainsi en lumière comment la notion de transition est mobilisée par les pouvoirs publics et comment celle-ci influence les projets territoriaux.

L'après-midi s'est déroulée autour du dernier axe, « Les acteurs de la société civile et la territorialisation de leurs engagements », et fut animé par Marion Mathe. Deux intervenant-e-s présentèrent des travaux de recherches ancrés dans un territoire. Adrien Mollaret (UMR Pacte) présenta son travail sur la Biovallée (Drôme). Il souligna l'opposition pouvant exister entre deux perceptions des programmes d'action mis en place dans ce territoire, soit comme

une prolongation des actions passées, soit comme une stratégie de communication. Léa Billen (UMR LAVUE) nous parla de son enquête ethnographique de la Maison pour Agir de la cité de Noirettes, mettant en évidence l'articulation entre écogestes du quotidien et alternatives écologiques globales et le potentiel de stigmatisation des habitants par les campagnes de sensibilisation aux écogestes. Manon Moncoq (UMR CITERES) nous exposa son travail sur la mort comme transition, à travers l'impact écologique des funérailles traditionnelles, le développement d'alternatives écologiques à celles-ci et les obstacles législatifs et d'habitude des professionnels, qui freinent ces nouvelles formes d'obsèques.

Cette journée fut un moment important de rencontre entre jeunes actrices et acteurs de la recherche et de croisement des regards, particulièrement dans le contexte du « tout distanciel » qui rend difficile les rencontres et échanges informels dans le monde de la recherche. Elle permet également de tisser des liens entre les doctorants et doctorantes des deux laboratoires organisateurs, à travers le partage d'une expérience commune. L'ensemble de l'équipe organisatrice, ainsi que les enseignants-e-s associés, souhaitent que cette journée puisse être reconduite l'année prochaine, pour ce qui sera sa troisième édition. Les doctorants intéressés pour participer à son organisation seront appelés à se faire connaître et à rencontrer l'équipe doctorale pour un passage de flambeau en Janvier 2021.

**Les vidéos du séminaire sont en ligne sur Canal U ! : [https://www.canal-u.tv/producteurs/citeres/seminaires\\_citeres/journee\\_d\\_etude\\_transition\\_territoire\\_s\\_et\\_acteurs](https://www.canal-u.tv/producteurs/citeres/seminaires_citeres/journee_d_etude_transition_territoire_s_et_acteurs)**

**Pour l'équipe organisatrice :**  
Muriel Deparis,  
Valentin Lamirault  
et Corentin Thermes